COMMUNIQUÉ

Destinataires : responsables de paroisses, diacres permanents et agents-agentes de pastorale
Provenance : + Paul Marchand, s.m.m.

Objet : *virus H1N1*

Chers collaborateurs et collaboratrices

Beaucoup d'initiatives sont présentement effectuées dans notre pays pour prévenir et contrer une nouvelle explosion et extension du virus H1N1. Plusieurs diocèses ont déjà emboîté le pas en agissant sur différentes manières de faire dans nos assemblées qui pourraient favoriser la propagation du virus telles : la poignée de main à l'échange de paix, la communion sous l'espèce de vin, l'eau dans les bénitiers où chacun plonge son doigt ou sa main, etc.

Ici, dans notre diocèse, depuis environ un mois, plusieurs paroisses et un nombre impressionnant d'individus m'ont demandé de donner des directives claires à ce sujet dans les circonstances que nous vivons présentement. Après avoir réfléchi et consulté, j'ai cru que le temps d'agir était maintenant venu. Ainsi, à compter du premier (1er) novembre 2009 et jusqu'à nouvel ordre :

1. **le signe de la paix 'avec la poignée de main'** sera supprimé laissant place à d'autres gestes pouvant tout aussi bien signifier la paix que le Christ nous apporte et que nous voulons partager avec les autres. Je pense à un signe de tête avec un sourire; un salut de la main avec un clin d'œil, etc.

2. **la communion ‘<u>sous l’espèce du vin</u>’** sera également supprimée.

<u>Note</u> : Je laisse aux responsables de paroisses le soin de juger si le temps ne se serait pas venu d’inciter *<u>tous</u>* les gens à recevoir la communion dans la main… Il est difficile pour celui ou celle qui donne la communion de toujours éviter de toucher la langue de la personne qui demande la communion sur la langue. Pensez-y!

3. **l’eau bénite ‘<u>dans les bénitiers</u>’** aux portes de l’église sera aussi enlevée. L’occasion serait belle d’accentuer davantage l’aspersion au cours du rite pénitentiel et d’en expliquer à nouveau le sens.

Il va sans dire que ces changements vont exiger quelques explications de votre part ou même de brèves catéchèses. Il se peut aussi que le phénomène naturel de résistance aux changements entre en ligne de compte. Mais, je pense que la très grande majorité des gens seront heureux de prendre conscience que notre Église est bien incarnée dans notre monde, que personne n’est à l’abri des microbes et des virus qui circulent dans nos milieux et que tout effort pour en empêcher la propagation est légitime et louable.

Je vous remercie de votre collaboration et vous redis toute mon appréciation pour votre merveilleux travail pastoral.

Au plaisir de vous revoir’

_____

+ Paul Marchand, s.m.m.
Évêque de Timmins.